

ELECTRONIC CITY

UNE PIÈCE DE FALK RICHTER
MISE EN SCÈNE PAR ANTOINE KLOTZ
AVEC LA COMPAGNIE LES POLYSSONS



TABLE DES MATIÈRES

CONTACT	3
RÉSUMÉ.....	3
NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE.....	3
LA TROUPE	4
PHOTOS	6
FICHE TECHNIQUE	8
CAPTATION	9

CONTACT

Mise en scène et production : Antoine Klotz
Téléphone : 0765960799
Mail : polyssons@epfl.ch

RÉSUMÉ

L'histoire d'Electronic City se résume en quelques phrases courtes: Joy ne peut pas faire fonctionner le scanner infrarouge de sa caisse. Elle essaie d'appeler son fiancé Tom qui lui est bloqué devant la porte de sa chambre d'hôtel. Toute la pièce, ils cherchent à se joindre sans y parvenir. Le texte met en valeur la rapidité du mode de vie des affaires, des voyages, du business. Les relations sont facilitées par la technologie mais cela se fait au prix de leur profondeur.

Electronic City met l'être humain face à sa propre dépendance à la technologie, mais surtout face à ses contradictions. Des hommes d'affaires, des businessmen souffrent de leur rythme de vie effréné mais à aucun moment ils n'osent essayer d'en sortir. La douleur est

synonyme de quotidien au point qu'ils ne la ressentent presque plus. Jusqu'au moment où la machine s'arrête et qu'ils prennent conscience de tout ce qu'ils ont enduré jusque-là. Paradoxalement, le texte rapide et dynamique de Falk Richter est une ode à la pause: il faut faire un pas en arrière et s'extraire de la souffrance internalisée.

« LES GENS AUTOUR DE MOI
JE LES CONNAIS TOUS TRÈS
BIEN, TOUT ÇA C'EST MES
AMIS, MÊME SI JE NE LES AI
JAMAIS VUS DE MA VIE, MÊME
SI JE N'AI JAMAIS ÉCHANGÉ
UN MOT AVEC EUX. »

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Se retrouver coincé derrière une porte close car l'on a oublié un code d'accès. Ressentir une grande panique lorsqu'une machine ne fonctionne pas et que l'on ne sait pas pourquoi. Ce sont deux situations extrêmement banales et fréquentes dans notre vie de tous les jours et qui pourtant prennent des conséquences démesurées dans Electronic City. Elles nous renvoient au stress induit par une pression permanente imposée par le système capitaliste. Alors si les vies de businessman et d'intérimaire dans un aéroport peuvent paraître bien éloignées de celles que nous vivons, il n'empêche qu'elles partagent des points communs immanents du système général. La cadence, la productivité, les horaires à tenir, le stress du ralentissement. Tout est optimisé et uniformisé afin que rien ne puisse perturber le fonctionnement de la machine de production.

Electronic City n'est pas simplement une critique du capitalisme. Il y a une recherche esthétique dans le texte pour représenter ce que peut être la vie dans un monde uniformisé et sans repères, dans ces espaces que l'anthropologue Marc Augé appelle des « non-lieux ». Ce sont des espaces de transitions où l'on n'est pas censé rester plus de quelques heures à quelques jours. Ici, Joy et Tom passent leur vie dans ces non-lieux, ce qui les prive de toute attache et de stabilité. Il n'y a à la place qu'un faux sentiment de familiarité qui leur permet de continuer à fonctionner sans se poser de questions. Jusqu'au moment où un dysfonctionnement vient mettre fin à toute la fluidité du système et force une remise en question. S'intéresser aux personnages de Tom et Joy, c'est recréer un peu de singularité dans un monde uniforme, c'est remettre un peu d'humain dans la machine et de rappeler ce qui fait la force

de la société : le lien. La dernière phrase « on va y arriver » sonne comme porteuse d'espoir bien que remplie de doute.

Mettre en scène *Electronic City* est un véritable challenge car il s'agit d'un texte fait de sauts narratifs, diégétiques et géographiques. On passe de l'histoire de Joy et Tom accompagnée de la narration des locuteurs à celle de réalisateurs de séries et de films pour finalement exposer le fonctionnement théâtral en mettant en avant les comédien.nes jouant les personnages. Il s'agit donc de montrer clairement les espaces qui sont le couloir de Tom, la boutique de Joy, le studio d'interview, etc. Chaque espace aura sa propre lumière produite par un élément de décor : des néons, des lampes, des projecteurs au sol, des

LA TROUPE

Les Polyssons sont la plus ancienne troupe de théâtre du campus universitaire avec près de cinquante ans d'activité. Composée d'une quinzaine d'étudiant-e-s, elle leur permet de monter sur scène en créant deux à trois spectacles dans l'année. Dans une optique formatrice et professionnalisante, les Polyssons effectuent un travail sur le corps, le texte et la dramaturgie proche de la technique de Jacques Lecoq afin de créer des spectacles exigeants et impactant pour le public. Plus de cinq cent personnes viennent voir les productions et les spectacles des Polyssons sont reconnus par les institutions culturelles universitaires et lausannoises. La troupe a collaboré par le passé avec des metteurs en scène professionnels comme Mirko Bachini, Olivier Robert et Olivier Renault et est maintenant dirigée par un comité d'étudiant-e-s emmenés par Antoine Klotz et Eugénie Bouquet.

MISE EN SCÈNE :

Formé à l'Université de Lausanne en études théâtrales, Antoine Klotz a une pratique qui mêle réflexion dramaturgique en amont et recherche de jeu avec les comédien-ne-s au plateau. Il est inspiré par des metteurs en scène et théoriciens du théâtre comme Jacques Lecoq, Joël Pommerat, Omar Porras

minuteurs. L'esthétique de la pièce jouera sur les lumières intradiégétiques comme celles des écrans, plongeant souvent la scène dans le noir et éclairant uniquement les visages.

Le casting sera composé d'hommes et de femmes d'ethnies différentes et d'orientations sexuelles variées mais jouera sur l'idée d'uniformisation des personnages à travers les costumes et le jeu. Tous seront un peu Joy et Tom à leur façon tout en permettant d'identifier clairement les deux voix principales de la série, du film et de la pièce. Les locuteurs permettent une grande liberté d'action sur scène avec l'entremêlement de nombreuses images et discours tout en créant ce tableau général d'un monde qui à première vue paraît déshumanisé mais où l'humanité vit toujours.

ou François Gremaud. Depuis 2017, il met en scène la compagnie des Polyssons et a eu le privilège de diriger huit spectacles entre textes du répertoire (*L'importance d'être Constant*, *Topaze*) et textes contemporains (*Cendrillon*, *Electronic City*) en passant par des créations (*Moranchers*, ou comment bannir le mensonge a sauvé la société) et des spectacles militants (*Nos vagins ont des choses à vous dire*).

SCÉNOGRAPHIE :

Diplômée de l'EPFL, Nora Bugmann s'appuie sur une solide expertise technique et esthétique pour imaginer des décors qui allient fonctionnalité, innovation et poésie visuelle. Son expérience lui offre une maîtrise de l'espace, des volumes et des jeux de lumière, qu'elle transpose aujourd'hui dans l'univers de la scène. Elle s'inspire des contrastes architecturaux construits par la lumière et l'urbanisme pour concevoir des univers visuels immersifs. Désireuse de repousser les limites entre l'architecture et l'art vivant, Nora Bugmann propose des créations où la structure et l'émotion se rencontrent pour enrichir l'expérience du public.

Texte:

Falk Richter, traduction de Anne Monfort

Mise en scène:

Antoine Klotz

Scénographie:

Nora Bugmann

Création lumière:

Valentine Cuenot

Création son:

Antoine Klotz

Création visuelle:

Eugénie Bouquet

Jeu:

Benjamin Ansermet, Kieran Bezençon,
Patricia Burch, Rémi Claude, Julie Dick,
Anatole Frund, Colleen Lonfat,
Wilson Felipe Osorio Moreno, Florian Zahno

Trigger warnings:

sons forts, langage dur, insultes, mention de sexualité

La pièce *Electronic City* de Falk Richter
(traduction Anne Monfort) est publiée et représentée
par L'Arche – éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com

LES POLYSSONS PRÉSENTENT

ELECTRONIC CITY

Une pièce de Falk Richter,
Mise en scène par Antoine Klotz

Le 12 novembre à 19h30
Nucleo (Vortex, UNIL)

Tarif plein: 15 CHF
Réduit: 10 CHF
(Études, AVS, AI)

Réservations sur :
www.polyssons.ch



PET UNIL

PHOTOS



©Lucas Klotz



©Lucas Klotz



©Lucas Klotz



©Lucas Klotz

FICHE TECHNIQUE

Créé le 12 novembre 2024 au Nucleo à l'Université de Lausanne, le spectacle a bénéficié des infrastructures techniques de la salle.

Le spectacle idéalement a besoin d'un matériel équivalent à celui-ci-dessous (des aménagements sont bien sûr possibles) :

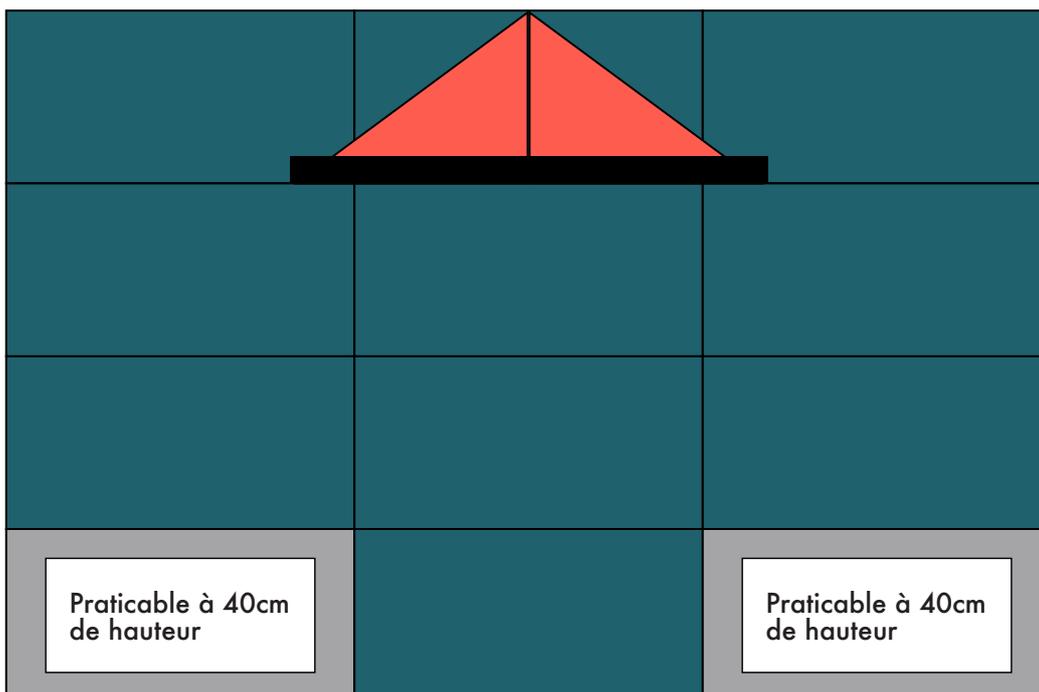
1x Panasonic PTRZ-12K Vidéoprojecteur
14x Robe LedBeam 150 Moving light, wash multi LED au grill
4x Robe Parfect 150 RGBA Par LED Zoom sur des potences latérales
1x Régie ETC ion xe20

Amenés par la compagnie :

DÉCORS	INFORMATIONS
Deux panneaux en carton ondulé soutenus par une structure en bois	240cm de haut/120cm de large/90 cm de profondeur

Plateau :

A la création, le plateau était composé de 12 praticables en 3x4 de dimensions standards (1mx2m). 10 sont sur des pieds de 60cm, 2 sont sur des pieds de 40 cm.



Projections vidéos:

Le spectacle utilise des projections vidéos en résolution 4K (3840x2160)
Envoyées depuis un Mac, connexion USB-C vers HDMI

Son:

Régie son sur Ableton Live 11 ainsi que sur le Mac des projections. Cela implique deux entrées dans la table de mixage.

CAPTATION

Lien pour la captation:

https://youtu.be/p4jSVW3_cic